

PRÉPAREZ VOTRE MOIS SANS ALCOOL AVEC LA DISTILLERIE NORO!!



GIN & TONIC, MOJITO, SPRITZ, PALOMA, RHUM, WHISKY ET PLUS ENCORE!

JOURNALM BILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

BUDGET 2023 SAINT-HYACINTHE

Une hausse « respectueuse » pour le contribuable page 6



 $En \ d\'ebut \ d\'ecembre, les \ contribuables \ maskoutains \ ont \ \'et\'e \ inform\'es \ que \ le \ compte \ de \ taxes \ allait \ augmenter \ de \ 4,19\% \ pour \ la \ maison \ unifamiliale \ moyenne.$

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier





Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL.: 450 278-1118 - 450 771-7707





Laissez mon expertise vous accompagner.

Dans toutes les situations, j'ai une solution!

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier



Voici ce que mes clients disent de moi :

LUC BRODEUR-JOURDAIN:

Pierre-Luc Mandeville-Remax est mon ami depuis le secondaire! Comme je voulais revenir dans ma région dans les années 2010, j'ai commencé à faire le magasinage avec lui dès le départ! Plusieurs visites!!!! Plusieurs appels!!!! Plusieurs conseils!!! Il a toujours retourné l'appel rapidement... il était très proactif pour trouver les alternatives ou les solutions!

Depuis ce temps, j'ai dû lui téléphoner 5000 fois pour des infos sur des maisons à droite et à gauche! Il ne m'a JAMAIS fait sentir que je lui faisais perdre son temps! On allait faire les visites même dans des endroits assez perdus!

Oui, je le recommande!

C'est son implication à aider et soutenir des projets qu'il a à coeur! Quand mon chum Guillame Pineault s'est lancé dans l'aventure humoristique, PL était au rendez-vous à la soirée en tant que spectateur, mais également en support commandite! Quand ma femme s'est jointe à l'Organisme Satellite Préventions des dépendances, PL n'a jamais manqué une soirée « Déguste ton don », en plus d'inciter beaucoup de gens autour de lui à se joindre à l'expérience! Maintenant, de le voir impliqué et promouvoir l'activité sportive Dek Saint-Hyacinthe pour nos jeunes... Bravo mon chum!

Oui, effectuer ton travail et te donner apporte le succès mais savoir redonner n'est pas fait par tous!

Merci PL! UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT!

Faites comme lui!



ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!



PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL.: 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

Je vous souhaite une bonne et heureuse année, bien informé(e).

> «À nouvel an, nouvel élan.»

- Christelle Heurtault

SOMMAIRE

ÉDITORIAL PAGE 3

PAGE 4

COMMUNAUTAIRE PAGES 7 À 9

> **ACTUALITÉS** PAGE 6

COMMUNAUTAIRE PAGES 7-8

> **TRAVAIL** PAGE 9

ENVIRONNEMENT PAGE 10

> **TÉLÉVISION** PAGE 11

> > **LIVRES PAGE 12**

AGROALIMENTAIRE PAGE 13

> COVID-19 **PAGE 14**

SPORTS PAGE 15

2023: place à l'action!

C'est un rituel bien ancré : premier de l'an rime avec résolutions pour la nouvelle année. Cette tradition daterait de 4000 ans, alors que les Babyloniens se résolvaient à remettre le matériel agricole emprunté et de rembourser leurs dettes. On peut facilement comprendre l'utilité de cet usage, particulièrement pour la qualité du vivre-ensemble.

SOPHIE BRODEUR ET NELSON DION

De nos jours, les résolutions du nouvel an portent plutôt sur l'amélioration personnelle et par conséquent, elles relèvent d'une volonté individuelle qu'on tend à surestimer. Il se pourrait donc que vos bonnes résolutions aient déjà pris le bord au moment où vous lirez ces lignes...

Le problème avec les résolutions, c'est qu'il y a là-dedans une grande part de pensée magique. Comme si le premier de l'an était une clôture qui nous sépare du gazon beaucoup plus vert chez le voisin, le voisin étant la nouvelle année. Chez les plus optimistes, on s'attend à se transformer en une nouvelle version de soi-même revue et améliorée, voire parfaite.

Trop d'ambition

Bien entendu, la perfection pour l'humain demeure inatteignable. Prendre plusieurs résolutions pour changer beaucoup de comportements en même temps est un leurre qui mène directement à

L'être humain, un animal d'habitudes, ne changera pas du tout au tout du jour au lendemain parce que le calendrier a changé d'année. Vouloir changer est dans la nature humaine. Le découragement aussi. On surestime souvent notre bonne volonté et on se retrouve à procrastiner. Et on se sent coupable qu'on espérait!

Voir les choses autrement

Le premier de l'an est une date comme une autre et n'a rien de magique. Quand on comprend ça, on comprend qu'en fait, une résolution est une décision qui peut être prise à n'importe quel moment.

Il est préférable d'en choisir une seule, d'y aller avec des objectifs atteignables et de passer immédiatement à l'action. Une nouvelle habitude peut se prendre à petites doses, ce qui permet de vivre des succès et de garder sa motivation. Après deux mois environ, la nouvelle habitude devient ancrée et fait désormais partie de vous. Mission accomplie!

Une résolution gagnante pour tous

La plupart des personnes qui prennent des résolutions cherchent

d'échouer. Tout le contraire de ce à améliorer quelque chose qui touche à leur santé. Une telle résolution n'a pas besoin d'être spectaculaire. Par exemple, la simple décision de marcher à chaque jour (quand rues et trottoirs sont praticables) peut améliorer grandement la santé.

Le pouvoir de la collaboration

Les chances de tenir vos résolutions, quelles qu'elles soient, s'améliorent grandement si vous les partagez avec quelqu'un de votre entourage. La personne avec qui vous pratiquez votre nouveau comportement vous donne un cadre qui vous encourage à persévérer et vous permet de vivre, à répétition, des succès.

Passer à l'action dans ce qui vous tient à cœur : voilà ce que nous vous souhaitons tout au long de l'année! 🕩









Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Nelson Dion, Sophie Brodeur, Marie-Ève Martel, Annabelle Richard, Nicolas Humbert, Boris

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com $Guillaume\ Mousseau > guillaume@journalmobiles.com$ Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret

Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com





Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

Tirage: 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs Dépôt légal : Bibliothèque

nationale du Québec 1157494 ISSN: 2292-3551



CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.







LETTRE OUVERTE

Tant que le communautaire sera sous-financé, le système va continuer à s'écrouler

Lettre ouverte signée par près de 200 organismes communautaires et plus de 500 intervenant·es, professeur·es, étudiant·es et citoyen·nes.

onsieur Legault, La situation au Québec en matière de santé mentale est critique. Les services publics, communautaires et privés débordent à un point tel qu'il est difficile pour quiconque de recevoir l'aide appropriée.

Nous vous avons souvent entendu parler du manque de psychologues dans le réseau public. Nous croyons évidemment que la psychothérapie est un service nécessaire qui devrait être accessible et que les conditions actuelles pour les psychologues du réseau sont déplorables.

Mais nous avions envie de vous sensibiliser à l'importance de tous les services psychosociaux en santé mentale, incluant les services offerts au communautaire.

Faire beaucoup...

Connaissez-vous toute la diversité, l'expertise et la richesse des services constamment offerts par le milieu communautaire? Que ce soit en lien avec le suicide, le deuil, l'anxiété, l'itinérance, les troubles alimentaires, l'isolement, les dépendances, la pré-

carité, l'exclusion sociale, la dépression, les troubles psychotiques, la réinsertion sociale ou la lutte pour des conditions de vie dignes et humaines, pour ne nommer que quelques aspects, le milieu communautaire est constamment présent pour aider toute la population.

Souvent caché dans les angles morts, le milieu communautaire agit en filet de sécurité et rattrape les personnes qui sont tombées entre les mailles grandissantes du système. Il faut aussi noter que le milieu communautaire aide à la fois les individus de tous les âges, les familles et les communautés

Finalement, le mouvement communautaire autonome ne saurait se résumer qu'à des services et des soins, mais constitue un réel moteur de transformation sociale qui doit être légitimé par un financement à sa mission.

Nous voudrions également souligner que le milieu communautaire est un des filets de sécurité les plus importants en lien avec la prévention du suicide. Sans les ressources adéquates, le risque de suicide au Québec est tragiquement plus élevé.

... avec (trop) peu

Cependant, lorsque les organismes sont trop peu subventionnés ou financés, de telle sorte

PISTES CYCLABLES, ANIMATION DE QUARTIER COMME LE MARCHÉ DE NOËL ET BEAUCOUP PLUS.

que leur mission n'est pas soutenue, nous assistons à des fermetures d'organismes essentiels et à des milieux de travail qui doivent sans cesse faire plus avec moins. Les conditions de travail précaires dues au manque de financement des milieux communautaires affectent non seulement le personnel, mais aussi les services rendus aux populations les plus vulnérables de notre société.

Selon nous, en tant que premier ministre du Québec, vous avez la responsabilité de prendre soin de ces populations. Cela commence en assurant réellement le financement du milieu communautaire.

Nous constatons aussi le temps précieux perdu à faire des demandes de subventions et de la reddition de comptes afin de pouvoir survivre une année de plus. Ce temps précieux pourrait être utilisé directement pour les personnes vulnérables plutôt que pour prouver nos services.

D'ailleurs, en assurant un meilleur financement du milieu communautaire, cela éviterait aux organismes communautaires d'être en compétition afin d'obtenir la moindre cent et de devoir trop souvent faire des concessions sur leurs valeurs afin de plaire aux donateurs, un engrenage qui nuit à long terme aux services rendus dans le milieu communautaire.

Si le milieu communautaire était suffisamment financé à la mission selon les besoins réels de chaque organisme, nous sommes convaincus que nous constaterions une baisse de la pression sur le réseau public, une baisse des hospitalisations, une diminution de la souffrance humaine, une réduction des coûts publics liés à une souffrance humaine mal prévenue et une amélioration concrète des conditions de vie au Québec.

Ce que nous vous disons aujourd'hui est un message que le milieu communautaire s'efforce de faire résonner à la grandeur du Québec depuis 30 ans. Nous n'avons pas la prétention d'affirmer que cette lettre soit meilleure ou novatrice. Nous avons seulement à cœur de participer à faire porter ce message essentiel et urgent.

Un milieu communautaire en santé ferait une différence immense pour le Québec.

Tant que le communautaire sera sous-financé, le système va continuer à s'écrouler. (*)

Rédigé et initié par Michèle Lambin, travailleuse sociale et psychothérapeute Marc-Antoine Dagenais, travailleur social Ariane Kirton, travailleuse sociale

Stéphane Arès : 450 223-4392





BUDGET 2023 DE LA VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Une hausse « respectueuse » pour le contribuable et une nouvelle taxe verte critiquée

Devant une vague inflationniste jamais vue depuis le début des années 90, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe avait la lourde tâche de trouver un compromis dans le cadre de la réalisation de son budget prévisionnel pour l'année à venir. En début décembre, les contribuables maskoutains ont été informés que le compte de taxes allait augmenter de 4,19 % pour la maison unifamiliale moyenne sans piscine évaluée à 290 549 \$. Une situation inévitable selon le maire André Beauregard.

CARL VAILLANCOURT

Selon lui, il fallait trouver un point d'équilibre entre respecter la capacité de payer du contribuable et faire face à la hausse des dépenses, notamment celle liée à l'inflation. Avec un budget de 132,6 M\$, l'impact sur le contribuable possédant une maison unifamiliale moyenne sans piscine est de 107,30 \$ pour la taxe foncière générale.

« Le conseil est conscient de l'inflation qui affecte les familles maskoutaines. C'était important de trouver un point d'équilibre qui permette de respecter la capacité de payer des contribuables, mais aussi de poursuivre nos projets et développer la Ville de Saint-Hyacinthe. Les projets sont nombreux et essentiels pour améliorer notre milieu de vie », d'expliquer André Beauregard lors d'un point de presse avec les membres des médias.

La hausse de la taxe foncière générale votée par le conseil municipal n'est pas la seule, puisque la taxe de piscine a augmenté de 5 \$ et la taxe d'assainissement des eaux a été augmentée de 12 % pour finalement coûter 165 \$ à ce même contribuable. De plus, un nouveau fonds vert verra le jour en 2023, ce qui implique une nouvelle taxe pour le contribuable. Fixée à 0,0069 \$ pour chaque tranche de 100 \$ d'évaluation foncière, il s'agit d'une hausse de 20 \$ de la contribution citoyenne. Cette contribution servira à financer des projets environnementaux.

« Plusieurs villes ont pris le virage de l'écofiscalité. La Ville de Saint-Hyacinthe a également fait ce choix. Les élus se sont dotés d'un fonds vert qui permettra de financer des projets environnementaux », a-t-il ajouté.

Deux conseillers dissidents

En désaccord avec leurs collègues, les conseillers municipaux David Bousquet et

Bernard Barré ont toutefois retiré leur appui au budget prévisionnel 2023 présenté par le maire André Beauregard lors de la séance réservée à cet effet en décembre.

Le doyen du conseil municipal et conseiller du district La Providence s'est dit inquiet de la hausse marquée du budget dédié à la masse salariale de la Ville de Saint-Hyacinthe. Selon lui, la hausse de près de 3 M\$ de ce poste budgétaire a un impact sur le compte de taxes des contribuables maskoutains

« On a embauché 15 personnes l'an dernier. En vue de l'an prochain, on parlait d'une hausse de 20 personnes à la Ville. Le directeur général disait qu'on ne pouvait pas continuer dans cette vision. C'est plus de 2,977 M\$ sur les dépenses liées aux ressources humaines. On a 230 employés permanents et plus d'une centaine de personnes à temps partiel. Les salaires comprennent aussi les bénéfices marginaux, c'est donc un 35 % de plus », a déclaré Bernard Barré.

De son côté, le conseiller municipal du district Sacré-Cœur, David Bousquet, a tenu à mettre en garde les élus autour de la table contre l'appétit municipal à dépenser à tout prix pour réaliser un nombre de projets qui pourraient être ambitieux selon la conjoncture économique qui pointe à l'horizon.

« C'est déjà arrivé dans le passé que j'aie voté pour une hausse de 4 % de budget en 2013 et 2014. Ce n'est pas un désaveu contre l'administration municipale et le travail effectué par celle-ci. L'inflation, c'est comme la fièvre d'une économie qui surchauffe. Quand on fait de la fièvre, on veut la faire descendre. Ici à Saint-Hyacinthe, on est en train de faire le contraire. On dépense davantage. On veut tout, tout de suite! », a ajouté David Bousquet.



En début décembre, les contribuables maskoutains ont été informés que le compte de taxes allait augmenter de 4,19 % pour la maison unifamiliale moyenne.

« Ce n'est pas de l'écofiscalité », plaide Marijo Demers

Interpellée à réagir sur le budget prévisionnel de l'année 2023, Marijo Demers, la cheffe de la formation politique maskoutaine Saint-Hyacinthe unie, est restée sur son appétit quant à la présentation faite par celui qui était son adversaire lors de la campagne municipale en novembre 2021.

D'abord, celle-ci a dénoncé le fait que la municipalité tente de camoufler le fonds vert comme étant un principe d'écofiscalité. Selon ses propres mots, la taxe pour le fonds vert qui représente environ 20 \$ pour une maison unifamiliale moyenne sans piscine à Saint-Hyacinthe n'est en aucun cas un principe d'écofiscalité.

« Nous sommes d'avis qu'il s'agit d'une occasion ratée par la Ville de Saint-Hyacinthe d'instaurer l'écofiscalité. La taxe spéciale du fonds vert s'adresse à tous en fonction de la valeur foncière, alors que l'écofiscalité s'inscrit dans une démarche selon laquelle on veut pénaliser des comportements nocifs pour l'environnement. On veut changer les comportements problématiques. Si ça avait été le cas, nous aurions été d'accord avec cette idée. Nous ne sommes pas contre l'écofiscalité. On aurait aimé que cette taxe soit plus

ciblée pour avoir un réel impact comme il se fait ailleurs », d'indiquer la cheffe de Saint-Hyacinthe unie, Marijo Demers.

Le conseiller municipal du district Sacré-Cœur avait également fait cette remarque lors de son refus d'appuyer le budget prévisionnel 2023.

De son côté, Marijo Demers s'est dite également déçue de la place qu'occupait le transport collectif local.

« C'est vraiment l'enfant pauvre du budget. Dans une ère où on devrait investir dans les transports en commun, Saint-Hyacinthe a réduit le montant octroyé à cet effet dans le budget. Il faut prendre ce virage si nous voulons préserver notre environnement », a ajouté Marijo Demers en proposant des solutions pour mieux desservir le secteur du Domaine sur le vert ou encore le Parc industriel Olivier-Chalifoux.

Outre les deux points précédents, le prix payé pour le service de la Sûreté du Québec établi à près de 12 M\$ et la gestion de la dette publique en raison du plafond de la dette municipale révisé à la hausse par un règlement passant de 80 à 92 M\$ inquiète la formation politique maskoutaine.

ROBEN



Préposé(e) aux bénéficiaires

Résidences pour aînés

Technicien(ne) en administration Siège social

Auditeur(trice) de nuit

Holiday Inn Express & Suites



grouperobin.com/carriere

Un nouveau nid et une buanderie pour Habitations Maska

C'est finalement au 875, avenue Laframboise qu'Habitations Maska emménagera ses pénates. En plus de préserver les 11 logements abordables qu'on y retrouve, l'organisme y installera ses bureaux administratifs et une buanderie communautaire.

MARIE-ÈVE MARTEL

Pour aider l'organisme à acquérir et à rénover le bâtiment, la Ville de Saint-Hyacinthe a fait don à Habitations Maska d'une somme de 250 000 \$, a-t-elle indiqué dans un communiqué.

« Grâce à l'acquisition de cet immeuble, on va pouvoir aménager nos bureaux dans un des deux locaux commerciaux situés au rezde-chaussée et la buanderie dans l'autre, explique Jean-Claude Ladouceur, directeur général d'Habitations Maska et de l'Office municipal d'habitation des Maskoutains et d'Acton. On évite aussi que les 11 logements situés à l'étage soient un jour démolis et on épargne à leurs locataires d'importantes hausses de loyer. »

Enfin, une buanderie

Le projet d'Habitations Maska devait initialement voir le jour au 1405, rue Saint-Antoine, un projet d'aménagement de 750 000 \$ retenu dans le cadre du Programme d'habitation abordable Québec qui aurait permis à Habitations Maska de rénover le bâtiment pour y installer ses bureaux et pour y créer quatre logements abordables.

Or, le mauvais état de l'immeuble, endommagé après que l'édifice voisin, l'Hôtel Ottawa, fut détruit par un incendie, avait forcé Habitations Maska à revoir ses plans. « Les vérifications effectuées ont permis de conclure que l'immeuble n'était bon qu'à être démoli », rappelle M. Ladouceur.

L'aménagement d'une buanderie communautaire viendra répondre à un besoin dans la communauté, privée du service depuis plus d'un an et demi après la fermeture de la commodité située dans un immeuble de l'avenue Concorde, incendié l'été dernier.

Objectif en voie d'être atteint

Ces 11 nouvelles portes s'ajoutent aux 47 autres déjà sous l'égide d'Habitations Maska. Le parc locatif de l'organisme à but non lucratif sera par la suite bonifié d'une vingtaine d'adresses supplémentaires ce printemps sur la rue Girouard, et de 25 autres logements sur la rue Saint-Antoine,

Parmi les projets, notons la transformation du site de la bibliothèque T.-A.-St-Germain en immeuble à logements, qui permettra de loger quelque 79 ménages.

en 2024. Les immeubles concernés ont été d'abord acquis par la Ville de Saint-Hyacinthe, qui les cède ensuite à Habitations Maska.

Dans son plan de développement durable 2021-2025, Saint-Hyacinthe s'engageait à investir une somme minimale de 600 000 \$ annuellement pour financer des logements sociaux et abordables. La Ville s'était également fixé pour cible d'augmenter de 125 le nombre de logements de ce type d'ici 2025, un objectif en voie d'être atteint avec les récentes acquisitions d'Habitations Maska.

Parmi les projets, notons la transformation du site de la bibliothèque T.-A.-St-Germain en immeuble à logements, qui permettra de loger quelque 79 ménages. Le tout devrait se concrétiser en 2024, selon la Ville, qui contribue par ailleurs au programme Supplément au loyer de la Société d'habitation du Québec à hauteur de 76 500 \$ par année pour dédommager des propriétaires maskoutains qui offrent leurs logements à un loyer établi en fonction des revenus de leurs locataires. Tout près de 300 logements sont inscrits inscrit au dit programme.

Des besoins de plus en plus grands

Actuellement, 328 ménages sont en attente d'un logement abordable à Saint-Hyacinthe, indique M. Ladouceur. « Il y a tellement de gens découragés que certains ne déposent même pas de demande pour être sur la liste d'attente parce qu'ils trouvent les délais trop longs, explique-t-il. On reçoit facilement entre cinq et sept nouvelles demandes chaque semaine, parfois plus. »

La plupart des logements disponibles sont beaucoup trop chers pour une grande partie de la population, une problématique qui s'est aggravée avec la hausse de l'inflation de la dernière année, poursuit le gestionnaire. « Les gens qui travaillent au salaire minimum, les chômeurs, les retraités... Ils n'ont pas les moyens de se payer un logement qui coûte plus de 1 000 \$ par mois », note M. Ladouceur, néanmoins satisfait de la collaboration de la Ville dans les efforts pour répondre aux besoins.

Au cours de la dernière décennie, la municipalité a d'ailleurs investi environ six millions de dollars pour la création de quelque 100 nouveaux logements abordables pour familles et aînés dans des immeubles situés sur les rues Morison, Papineau et Concorde.

D'autres projets s'ajouteront à cette liste, promet le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard. « Nous voulons continuer à faire de Saint-Hyacinthe une ville qui se démarque grâce à la qualité de vie offerte à ses citoyens. Cela passe notamment par l'accroissement de l'offre de logements sociaux et abordables et la révision des modalités de soutien aux organismes du milieu », a-t-il fait savoir dans un communiqué. ()



C'est finalement au 875, avenue Laframboise qu'Habitations Maska emménagera ses pénates.

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
- incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
- incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
- incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
- incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
- incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
- incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723





L'aide alimentaire sollicitée plus que jamais au Comptoir-Partage La Mie



Chantal Roy, directrice générale du Comptoir-Partage La Mie.



- aux familles avec enfants 0-5 ans
- · De nombreux projets pour les familles vulnérables
- Un site Internet www.cipedesmaskoutains.org
- Une page Facebook Parents maskoutains



Apprenez-en davantage sur les services offerts aux familles avec enfants 0-5 ans en visionnant notre capsule web grâce à ce code QR



Devant la vague inflationniste qui a marqué l'année 2022, bon nombre de familles maskoutaines ont de la difficulté à joindre les deux bouts. Avec la hausse marquée du panier d'épicerie, les demandes d'aide alimentaire ont explosé du côté du Comptoir-Partage La Mie. C'est du moins ce qu'a expliqué la directrice générale de l'organisme, Chantal Roy.

CARL VAILLANCOURT

« Nos services sont sollicités plus que jamais. On voit de plus en plus de familles affectées par la hausse des prix en épicerie qui doivent recourir à nos services pour nourrir leur famille. On est passé de 35-36 demandes ponctuelles quotidiennes à plus de 50 par jour, et ça pourrait être 60 », d'expliquer Chantal Roy.

Le Comptoir-Partage La Mie fonctionne sous un système de membrariat. Les membres déboursent un montant fixe toutes les deux semaines pour obtenir un panier d'épicerie en contrepartie de leur contribution financière. Selon le nombre de personnes par ménage, ceux-ci peuvent prendre des produits dans chacune des grandes catégories de produits telles que les fruits et légumes, viandes, pains, féculents, conserves, desserts et plus. Une famille de huit personnes a donc droit à un plus gros panier que la famille de quatre. Une personne bénévole peut même aider la famille avec des choix et des idées de recettes avec les ingrédients choisis lors de sa visite.

Une nouvelle grille tarifaire

À partir du début du mois de mars, la grille tarifaire changera pour être plus équitable. En fonction du nombre de personnes qui vivent dans un ménage, le tarif sera indexé. Pour un ménage d'une ou deux personnes, le tarif facturé toutes les deux semaines sera de 8 \$, alors qu'une petite famille paiera 10 \$ et une plus grande famille paiera un montant de 12 \$ pour avoir droit à son épicerie. Ce changement devait être opéré pour répondre à la crise inflationniste, mais aussi pour le principe de justice sociale.

Pour un montant de 12 \$, les grandes familles ressortent avec un panier rempli de produits, épicerie qui pourrait facilement atteindre 200 à 250 \$ chez un épicier standard.

Nous trouvions qu'il n'était pas normal qu'une personne doive payer le même prix pour une épicerie sur une période de deux semaines que la famille de huit ou dix personnes. Nous voulions corriger cette situation qui nous apparaissait injuste pour nos usagers. De cette façon, nous répartissons la contribution en fonction du nombre de personnes qui fait appel à nos services et ça demeure très avantageux pour eux », at-elle ajouté.

Pour un montant de 12 \$, les grandes familles ressortent avec un panier rempli de produits, épicerie qui pourrait facilement atteindre 200 à 250 \$ chez un épicier stan-

Heureusement pour l'organisme, il peut compter sur le soutien logistique de la Moisson Maskoutaine. C'est de cette façon que le Comptoir-Partage La Mie peut offrir ce service de sécurité alimentaire. Plusieurs fois par semaine, l'organisme partenaire qui recueille des denrées alimentaires effectue une livraison de plusieurs bacs de nourriture à l'organisme à l'aide d'un gros camion de livraison aménagé à cette fin. À cela s'ajoutent des partenariats avec des entreprises québécoises comme Saputo et Gadoua. Par exemple, le prix payé pour un litre de lait est inférieur à deux dollars. Toutefois, l'organisme doit néanmoins faire des achats pour assurer un panier équilibré et sain à ses membres.

« Nos tarifs préférentiels nous permettent d'offrir des produits frais et de qualité à des familles dans le besoin. Ça fait une grosse différence. Il faut savoir que nous déboursons environ 85 000 \$ par année pour acheter les produits plus rares et offrir une plus grande diversité à nos membres », a-telle plaidé.

Grâce à une subvention obtenue l'an dernier, l'organisme a été en mesure de se munir d'un grand congélateur. Celui-ci permet de conserver des articles nécessitant une réfrigération plus importante comme la viande hachée, les produits laitiers et les

Dans le but de toujours améliorer l'offre aux membres, l'organisme étudie toutes les possibilités mises sur la table, dont une campagne de sociofinancement. Bien que l'idée soit encore embryonnaire, les idées ne manquent pas pour Chantal Roy. La directrice générale est néanmoins bien entourée, puisque ce sont 35 bénévoles qui multiplient les heures afin d'offrir un panier d'épicerie aux Maskoutains moins

Avec plus de 600 familles membres, il est toujours possible d'adhérer comme membre. Toutefois, un processus complet avec une analyse est nécessaire pour obtenir ce statut. L'organisme tient à s'assurer que les membres répondent aux critères établis. Vous pouvez communiquer avec l'organisme au 450 774-0494. Un premier rendez-vous sera fixé pour analyser votre dossier, puis un deuxième pour faire votre épicerie.

Espace carrière fête ses 10 ans

Le 7 décembre dernier a eu lieu la célébration soulignant le dixième anniversaire de la fusion entre le Carrefour jeunesse-emploi maskoutain et le Club de recherche d'emploi Saint-Hyacinthe, faisant naître Espace carrière.

À l'occasion de cette rencontre, les partenaires de longue date de l'organisme, les employés et anciens employés, ainsi que des personnes accompagnées se sont rassemblées, afin de souligner l'apport et l'implication de l'organisme au sein de la communauté maskoutaine.

« Je suis vraiment contente du résultat de la soirée. C'était un événement chaleureux et simple qui nous a permis d'avoir du plaisir avec ceux qui font de nous ce que nous sommes. Ça nous représentait vraiment bien. », mentionne Chantal Morasse, directrice générale d'Espace carrière. En effet, outre le discours du président du conseil d'administration, monsieur Jean-Marie Pelletier, qui a décrit la passion et le dévouement des employés qui sont passés par l'organisation, la soirée a permis de remercier les partenaires de l'organisme qui collaborent à la réussite des parcours de la clientèle depuis maintenant 10 ans.

« La soirée s'est déroulée dans le réel plaisir et la simplicité. Les invités riaient de bon cœur, étaient heureux d'être là. Les témoignages livrés sans prétention et dans l'authenticité ont permis de mettre en lumière l'étendue du travail accompli par les intervenants et comment les gens ayant profité des services ont été touchés positivement dans leur parcours. », cite Mélanie Durocher, conseillère en développement professionnel chez Espace carrière. En effet, cinq clients sont montés sur scène pour s'exprimer sur leur expérience et leur appréciation des services reçus.

Espace carrière contribue à l'intégration sociale et économique des citoyens qui requièrent ses services, en les accompagnant dans leurs projets d'emploi, de formation ou d'entrepreneuriat. Expert de la main-d'œuvre et de la diversité sous toutes ses formes, Espace carrière intervient également auprès des employeurs afin de les soutenir dans leurs défis de ressources humaines et de favoriser une intégration durable de leurs travailleurs. (P)



Le président du conseil d'administration d'Espace carrière, monsieur Jean-Marie Pelletier.



















De bonnes idées pour l'environnement

Avez-vous l'impression que la région de Saint-Hyacinthe en fait assez en environnement? Sentez-vous qu'il s'agit d'une préoccupation importante chez nos élus municipaux? Difficile de répondre à ces questions sans aller voir ailleurs. Pour ce faire, nous avons choisi deux villes avec qui on peut facilement se comparer : Drummondville et Granby. Délibérément, nous avons retenu des projets concrets, terre à terre, mais aussi inspirants. L'objectif est simple : et si on s'inspirait des bonnes idées mises de l'avant dans d'autres villes?

ROGER LAFRANCE

Écocentres

Première constatation: nos écocentres sont peu disponibles aux citoyens, étant ouverts d'avril à novembre, trois jours par semaine. À Granby et à Drummondville, les écocentres sont ouverts 12 mois par année. À Drummondville, on peut s'y rendre du mardi au samedi durant la période estivale et les vendredis et samedis en période hivernale. Granby fait encore mieux: six jours par semaine en saison estivale et du mercredi au samedi durant l'hiver. Tout un contraste!

Granby innove aussi en consacrant un Espace du réemploi à son écocentre. On peut y trouver des matériaux, des articles de quincaillerie, des portes, des luminaires, des éviers ou des meubles encore en bon état. Ces articles sont revendus à faible coût aux personnes intéressées, leur redonnant une seconde vie. Combien de fois avez-vous jeté des matériaux qui auraient pu encore servir?

Collecte d'articles valorisables

Les collectes de gros rebuts permettent aux citoyens de se débarrasser d'encombrants qui prennent la route de l'enfouissement. La Ville de Drummondville a mis sur pied un projet pilote qui, en 2021, a permis de détourner 245 tonnes de déchets de l'enfouissement. La collecte d'articles valorisables sur rendez-vous permet de récupérer certains articles à domicile, et ce, gratuitement. Il peut s'agir de meubles en bon état, de petits et gros électroménagers fonctionnels, de jouets et d'articles de sport et de décoration. Les matelas et les appareils électroniques sont aussi ramassés et valorisés. Les citoyens peuvent également faire ramasser les matériaux de construction, de rénovation ou de démolition : bois, métaux, bardeaux d'asphalte, béton et brique, entre autres.

Pelouse et pré fleuri

Toujours à Drummondville, la Ville a cessé de tondre la pelouse sur certains terrains publics en bordure de rue et dans les parcs, dont sur une section du terre-plein du boulevard St-Joseph, l'artère principale de la ville! La Ville encourage et conseille aussi les citoyens à aménager des prés fleuris sur leur propriété.

Pavés et monarques à Granby

Granby n'est pas en reste. En plus d'adhérer à la certification Ville amie des monarques, la Ville finance des projets citoyens afin de retirer des espaces pavés pour les remplacer par de la verdure. Elle finance l'aménagement de jardins de pluie sur les propriétés résidentielles. Elle interdit également les sacs de plastique à usage

unique dans les commerces et finance l'achat de produits d'hygiène féminine et de culottes d'incontinence lavables chez les adultes.

Et dire que pendant ce temps, la Ville de Saint-Hyacinthe a aboli son programme de subvention pour les couches lavables pour bébé... •



Dans certaines sections de parcs, la Ville de Drummondville a cessé de tondre la pelouse, installant des panneaux d'interprétation sur les plantes qui y poussent librement.

ÉCOCENTRE

À quand un nouvel écocentre pour Saint-Hyacinthe?

Où en est rendu le projet de relocalisation de l'écocentre à Saint-Hyacinthe? Ça fait déjà plus d'une dizaine d'années qu'il est soulevé publiquement à la Régie intermunicipale d'Acton et des Maskoutains. Son directeur général, Réjean Pion, l'admet d'emblée : le projet n'avance pas aussi rapidement que l'organisme le voudrait. La Régie est tributaire des démarches de la Ville de Saint-Hyacinthe.

ROGER LAFRANCE

Dans un premier temps, la Ville avait ciblé un terrain dans le même secteur que l'écocentre actuel, sur le site de l'ancien dépotoir de Saint-Joseph. Or, le décontaminer aurait entraîné des déboursés importants, incitant l'administration municipale à rechercher d'autres sites. Malheureusement, la recherche n'a pas donné de résultat, les sites potentiels ayant tous été abandonnés. La Ville est donc revenue à l'ancien dépotoir où elle étudie une nouvelle façon de capter les émanations provenant du sol.

« La Ville poursuit présentement ses démarches avec le ministère de l'Environnement pour étudier une nouvelle technologie d'aménagement », a confié Réjean Pion au Ét Journal Mobiles.

ll faut dire que l'écocentre actuel aura bientôt 30 ans. À l'époque, la Régie était parmi

les premières localités à implanter ce service. Or, les écocentres ont évolué depuis, tant dans leur aménagement que dans les services offerts.

Au sujet des heures d'ouverture, Réjean Pion rappelle qu'une troisième journée d'ouverture a été implantée il y a plusieurs années, mais elle s'est traduite par un achalandage accru des petits entrepreneurs qui, pourtant, n'ont pas droit au service, puisqu'il est réservé aux citoyens. Une expansion des heures d'ouverture fait donc face à cet enjeu, rappelle-t-il.

Ne pourrait-on pas ouvrir en hiver comme le font Granby et Drummondville? « On pourrait aller vers une ouverture en hiver, mais, pour y arriver, il faut avoir un aménagement adéquat, avec des équipements d'entretien comme des tracteurs et des bâtiments. » L'ajout de nouveaux services serait difficile présentement. Réjean Pion rappelle que les frigos et autres appareils de réfrigération sont maintenant acceptés dans les écocentres. Ils s'ajoutent aux résidus de construction et de béton, aux pneus et aux appareils électroniques, entre autres. L'organisme poursuit les autres services

qu'elle a implantés au fil des années, comme la collecte des tubulures acéricoles et les ateliers de sensibilisation dans le milieu scolaire.

« C'est vrai que le projet de l'écocentre avance moins vite qu'on l'aurait voulu, mais on travaille aussi sur tout le reste », conclut-il. ()



Contrairement à Granby et à Drummondville, l'écocentre de Saint-Hyacinthe demeure fermé en saison hivernale.

Marc Bisaillon : du cinéma à la télévision

Après avoir exploité les thématiques du silence et des secrets familiaux dans ses trois longs métrages, La lâcheté (2007), La vérité (2011) et L'amour (2018), le Maskoutain Marc Bisaillon a relevé haut la main le défi de la quotidienne Indéfendable, diffusée à TVA. La chaîne de télévision annonçait cette semaine le retour de la série pour l'automne prochain, une bonne nouvelle pour le script-éditeur.

ANNABELLE RICHARD

C'est avec enthousiasme que Marc Bisaillon a accepté de renouveler son contrat avec l'une des séries les plus attendues de 2022. Amateur de suspense à saveur d'histoires vraies, ce dernier se dit confortable au sein du téléroman dramatique : « J'aime ça, parce que ça nous questionne... Je trouve ça intéressant comment les gens réagissent quand un crime est perpétré. »

Selon le réalisateur de métier, ce qui ajoute au caractère unique d'*Indéfendable* et qui fait que la série se démarque sur la toile culturelle québécoise, c'est entre autres la participation de Me Richard Dubé à l'écriture de certains passages. « Il a 38 ans d'expérience comme avocat et il nous amène ce point de vue là [de la défense] qui n'a jamais vraiment été abordé dans aucune émission au Québec. »

En effet, c'est une première dans l'industrie télévisuelle de chez nous qui ne traitait pas en profondeur de la défense pleine et entière, ainsi que de la présomption d'innocence.

Suggestion inattendue

Marc Bisaillon était tuteur en scénarisation à l'INIS (l'Institut national du son et de l'image) lorsqu'il a été contacté pour travailler sur la série. Référé par son collègue Pierre Houle, aussi script-éditeur sur la quotidienne, le réalisateur était on ne peut plus surpris par cette proposition, mais également très emballé par cette nouvelle occasion de carrière. « C'est une occasion qui ne se présente pas souvent », a affirmé celui qui est issu du cinéma québécois indépendant et qui ne pouvait refuser une telle offre.

« Ça roule! »

Lorsqu'on lui demande quels sont les défis que comporte son rôle de script-éditeur sur



le Maskoutain Marc Bisaillon a relevé haut la main le défi de la quotidienne Indéfendable, diffusée à TVA.

une émission quotidienne, Marc Bisaillon nous répond sans équivoque que la communication, la rapidité d'exécution et le temps sont les trois plus grands enjeux. « On a seulement dix jours pour travailler sur un épisode, ce qui n'est pas beaucoup. Ça roule, mettons! », lance Marc Bisaillon, tout sourire, avec une passion presque palpable. « On travaille déjà sur la saison 2! »

En tant que téléspectateur, il est bien souvent facile d'oublier tout le travail des artisans de l'ombre. Toutefois, Marc Bisaillon rappelle que l'écriture d'un seul et même épisode se déroule en plusieurs étapes, ce qui nécessite une limpidité dans les échanges de l'équipe.

Les auteurs soumettent tout d'abord une « version un » du synopsis. Celle-ci est en-

voyée aux scripts-éditeurs qui le relisent et qui s'assurent notamment du dynamisme de l'écriture et de la continuité entre les nouvelles scènes et celles des émissions précédentes. Le scénario est ensuite transmis aux correcteurs. « Après ça, on l'envoie à la productrice qui émet aussi ses commentaires. Puis, c'est envoyé au diffuseur TVA », conclut Marc Bisaillon.

Chaque phase de création est assujettie à l'approbation de la production et du diffuseur et peut être revisitée au besoin pour lui apporter des correctifs. « Ça nous est arrivé de tout revirer à l'envers, puis de recommencer », admet l'artiste qui reconnaît les risques de son métier. « La référence, c'est tout le temps le script-éditeur », renchéritil. C'est pourquoi son travail est essentiel au bon déroulement de la série.

Populaire

C'est plus d'un million et demi de téléspectateurs (1 511 000, plus exactement) qui ont été à l'écoute d'*Indéfendable* en cette première saison. « Pour la première fois de ma vie, je travaille sur quelque chose que les gens connaissent », s'esclaffe Marc Bisaillon. « Des fois, je prends des marches, le soir, vers 19 h, et je vois [dans les salons] que c'est *Indéfendable* qui joue et je suis vraiment content! »

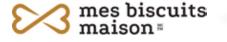
Pour lui, c'est signe que les Québécois aiment la télévision et les acteurs d'ici : une belle réussite pour le Maskoutain qui souhaite tout autant de succès à son équipe pour la deuxième saison! (P)



Vous avez pris de bonnes résolutions pour votre alimentation, votre animal mérite aussi le meilleur!

À l'achat d'un sac de 200 g, recevez un sac de 100 g gratuitement.

Valide jusqu'à épuisement des stocks.





M(1) BILES · JANVIER 2023 · ·

Ils étaient l'Amérique. Publication posthume de Serge Bouchard et de Marie-Christine Lévesque

La série De remarquables oubliés, diffusée sur la première chaîne de Radio-Canada dès 2005, a fait l'objet d'une publication chez Lux éditeur.

ANNE-MARIE AUBIN

Les textes ont été réunis en 2011 dans un premier tome : Elles ont fait l'Amérique. À cette époque, Marie-Christine et Serge prévoyaient publier une série de trois volumes : le premier, consacré à des femmes d'exception, fut suivi d'Ils ont couru l'Amérique, portant sur les coureurs des bois (2014). Enfin, le troisième tome présenterait les Autochtones. Serge Bouchard a débuté la rédaction du dernier titre, très attendu, alors que son amoureuse, complice et co-autrice, Marie-Christine Lévesque, luttait contre un cancer. Malgré sa maladie, cette dernière continuait à donner son avis; c'est d'ailleurs elle qui a proposé de modifier le titre du livre qui devait d'abord s'appeler Ils ont perdu l'Amérique. Malheureusement, Marie-Christine est décédée d'un cancer en juillet 2020 et Serge est mort subitement en mai 2021. C'est donc une œuvre posthume que nous pouvons lire grâce au travail de l'éditeur Mark Fortier.

Refaire l'histoire

Contrairement aux autres volumes de la série, cette publication ne présente pas une personnalité par chapitre, mais plutôt de nombreux fragments chronologiques au sujet de différents personnages. Cette forme nouvelle aurait été inspirée de l'auteur Eduardo Galeano, selon l'éditeur. Mettre de l'avant l'histoire occultée de nos manuels, présenter Donnacona, Anadabijou, Membertou, Tessouat, Kondiaronk, Langlade et Pontiac... Voilà le projet de Serge Bouchard.

L'anthropologue ébranle le socle de ceux que Lionel Groulx considérait comme les grands découvreurs de notre histoire, lui qui a fait la « version officielle de l'histoire du Canada dans les écoles catholiques et françaises durant les années 1950 ». Il règle ses comptes avec ces faux héros et braque les projecteurs sur les Autochtones, longtemps ignorés ou présentés de façon raciste et déformée. Christophe Colomb, ébloui pas les petits anneaux d'or portés par les Taïnos, « ne cherche pas à connaître les habitants du paradis [...] Une seule question lui vient à l'esprit, aussi bête que cruelle : "D'où vient cet or que vous portez au nez et à l'oreille?" ». Loin d'être un découvreur, Colomb, « c'est le grand égaré de l'histoire ». Malgré ses quatre voyages en Amérique, il n'a jamais su où il se trouvait, ce fut un grand perdu.

L'histoire de Jacques Cartier, largement exagérée et déformée par nos historiens, contribue au mythe fondateur de l'Amérique. En réalité, Cartier, c'est celui qui kidnappe Donnacona et quelques autres Iroquoiens et qui les amène de force en France; d'ailleurs, aucun d'eux ne retournera auprès des siens. Le pauvre Donnacona

mourra seul, quatre ans après son arrivée en France et aurait été enterré dans une fosse commune à Paris. Peu glorieux!

De nouveaux héros

Parmi ces héros ignorés, Anadabijou va créer une coalition au sein des nations amérindiennes de la vallée du Saint-Laurent. Lors du grand rassemblement de Tadoussac (1603), il aurait déclaré à Champlain : « Nous, humains d'ici, et vous, les humains de làbas, nous allons nous mêler, nous embrasser, et faire un nouveau monde. » Plus tard, les Micmacs feront alliance avec les Français, en particulier grâce à Membertou, un être exceptionnel, une légende vivante au savoir encyclopédique. Kondiaronk, Wendat Aussi. pacifiste, réunira les 36 nations autochtones à Montréal en 1701 pour signer le plus grand accord de paix nord-américain, la Grande Paix, traité signé au lendemain de

Si la maladie et le deuil n'ont pas permis à Serge Bouchard et à Marie-Christine Lévesque de mener à terme l'entièreté de leur projet, ils en ont tout de même rédigé l'essentiel, ont ébranlé quelques soi-disant héros au passage et ont fait la lumière sur de nouveaux personnages importants, ces remarquables Autochtones ignorés de notre histoire commune. Bravo et merci pour ce précieux legs. (1)





BOUCHARD, Serge, et
Marie-Christine LÉVESQUE
(Illustrations de Terry Randy
Awashish). Ils étaient l'Amérique.
De remarquables oubliés, tome 3.
Montréal, Lux éditeur, 2022,
275 p.

Bientôt en spectacle



centredesarts.ca

/ 450 778-3388



Bobby Bazini // Mercredi 25 janvier



Steeve Diamond



Le vrai monde?
// Samedi 4 février



Ari Cui Cui // Dimanche 5 février



Rose et la machine // Mercredi 8 février



Coeur de pirate



Alicia Moffet
// Vendredi 10 février



La Compagnie Créole
// Dimanche 12 février



Michelle Desrochers



Salomé Leclerc
// Samedi 18 février

Une autonomie alimentaire qui augmente

C'est une statistique qui, étrangement, n'a pas fait beaucoup parler lorsqu'elle est sortie cet automne. L'autonomie alimentaire en fruits et légumes au Québec atteint aujourd'hui 50 %.

ROGER LAFRANCE

C'est André Mousseau de Sainte-Marie-Madeleine, président des Producteurs en serre du Québec, qui a sorti la donnée lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisation. Il y a deux ans à peine, on parlait d'environ 30 %. Tout revirement qui s'explique, entre autres, par l'essor de la production en serre. Ce fut l'un des effets collatéraux de la pandémie. Rappelez-vous l'appel de François Legault pour l'achat local en 2020, plus particulièrement en agriculture. La mise sur pied d'un programme financier pour le développement de la serriculture a suivi, venant épauler les producteurs. Pour une rare fois, les bottines ont

Il faut rappeler que même si le Québec est un grand producteur hydroélectrique, la serriculture a longtemps été un enfant pauvre du développement agroalimentaire. Pour les serriculteurs, il était plus économique de chauffer les serres au gaz naturel ou au bois qu'à l'électricité. Et puis, la serriculture souffrait d'un manque de structures et de

Secteur achalandé

En face du Marché

Excellente circulation

Belles grandes vitrines

soutien financier. En Ontario, c'était tout le contraire et ce n'était pas dû seulement au climat un peu plus favorable. Il manquait une volonté gouvernementale.

Aujourd'hui, on constate le changement dès qu'on entre dans son supermarché. En tout temps de l'année, on peut acheter laitues, tomates ou concombres du Québec. Pour les autres fruits et légumes, les produits québécois sont nombreux et mis en évidence. On peut aussi dresser le même constat localement. Dans mon supermarché, je peux me procurer de la laitue de Saint-Dominique, des tomates de Saint-Damase ou de l'ail de Saint-Bernard-de-Michaudville et de Saint-Jude. En prenant ma voiture, je pourrais aussi aller acheter des fraises à La Présentation, même par moins 20 à l'extérieur. Bref, pour qui privilégie l'achat local, le choix n'a jamais été si abondant. Il faut saluer nos épiciers pour leur ouverture et nos producteurs pour leur dynamisme.

Je pourrais vous parler longuement des bienfaits de l'achat local sur le plan environnemental ou économique. De plus, Saint-Hyacinthe n'est pas qu'une mer de maïs et de soya à perte de vue. Même si elles paraissent minuscules, les autres productions font aussi la richesse de notre région. Le Journal Mobiles en a souvent fait état par



André Mousseau, président des Producteurs en serre du Québec et copropriétaire avec Pierrette Martel de Cactus fleuri à Sainte-Marie-Madeleine.

Évidemment, alors que notre panier d'épicerie n'a jamais coûté si cher, vous me direz qu'il faut avoir les moyens de se payer ces produits locaux. C'est vrai que certains produits sont de niche et moins abordables. Mais on retrouve aussi des produits courants dont les prix sont comparables.

Acheter c'est voter, a toujours soutenu Laure Waridel. Le prix n'est pas le seul facteur d'achat en alimentation. Les qualités nutritionnelles et les produits locaux sont aussi des éléments importants. Au fond, notre panier d'épicerie reflète toujours nos valeurs. Ce qui est rassurant, c'est que le choix est maintenant à notre disposition, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant.

La production en serre n'a pas fini de nous étonner. Fines herbes, poivrons et petits fruits vont sans doute devenir monnaie courante dans l'avenir. Et on ne peut que s'en réjouir. 🕩



IDÉAL POUR

- Jusqu'à 4 commerces
 - Stationnement intérieur

ENTRE 1000 ET 5000 PIEDS

(Locaux commerciaux)

PLACE FRONTENAC

ÀLA

VOTRE COMMERCE ICI



AU CŒUR MÊME DE L'AMBIANCE DU CENTRE-VILLE.

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ:

Emmanuel Lessard: 450 278-4601 Stéphane Arès : 450 223-4392

Les salles d'urgence débordent partout au Québec

Au moment d'écrire cet article, le 11 janvier, les salles d'urgence du Québec étaient plus occupées que jamais, en partie à cause de la grippe saisonnière et de la COVID-19.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le taux d'occupation moyen des urgences de la province s'élevait à 130,7 %, un sommet jamais atteint depuis janvier 2020. Un engorgement dû au manque de personnel alors que près de 2 600 professionnels de la santé étaient en retrait pour des raisons liées à la COVID-19.

À l'Hôpital du Suroît, à Salaberry-de-Valleyfield, le taux d'occupation des urgences était de 270 %, le 11 janvier. On y comptait 81 patients sur civière alors que la capacité réelle est de 32 civières.

« Le système est paralysé, car on manque de personnel. Depuis le 1er janvier, la pénurie de personnel est particulièrement criante. C'est ce qui fait peur pour les prochains mois », a déclaré à *La Presse* le Dr Bernard Richard, chef adjoint du service des urgences du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Ouest.

Le Dr Richard a expliqué que beaucoup de personnes qui étaient venues prêter mainforte dans les hôpitaux durant les Fêtes sont retournées vaquer à leurs occupations.

18 nouveaux décès liés à la COVID-19

L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a confirmé 18 nouveaux décès liés à la COVID-19 le 11 janvier dernier, dont deux survenus dans les 24 heures précédentes et 14 survenus entre deux et sept jours auparavant.

L'organisme rapportait 790 nouveaux cas dans les 24 heures précédentes, pour un total de 1 292 049 personnes infectées. Rappelons que le nombre de cas répertoriés n'est pas représentatif de la situation puisque l'accès aux centres de dépistage est restreint aux clientèles prioritaires.

Un nombre de 2 595 travailleurs de la santé étaient absents pour des raisons liées à la COVID-19 (retrait préventif, isolement, en attente de résultats, etc.). Il y avait 2 137 hospitalisations, dont 726 en raison de la COVID-19, une diminution de 43 par rapport à la veille. Cinquantetrois personnes étaient aux soins intensifs, dont 28 en raison de la COVID-19, une diminution de 4 par rapport à la veille

Baisse en Montérégie

Les données régionales pour la Montérégie datent du 31 décembre. À ce moment, le nombre d'hospitalisations tendait à la baisse. Le taux d'incidence des hospitalisations avec un diagnostic de COVID-19 le plus élevé s'observait chez les personnes âgées de 80 ans et plus.

Le nombre de décès était également en baisse. L'âge moyen des personnes décédées en Montérégie était de 82,5 ans.

En date du 4 janvier, la MRC des Maskoutains arrivait au 2e rang pour le nombre de décès avec 278, loin derrière l'agglomération de Longueuil (985) et devant la MRC Roussillon (242).

Hôpital de Saint-Hyacinthe et milieux de vie

Le 10 janvier, il y avait 42 hospitalisations à l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe, ce qui se situe dans la moyenne des 28 derniers jours, qui est de 43,3.

Toujours le 10 janvier, deux établissements de la Montérégie se trouvaient en zone rouge pour la COVID-19. Le CHSLD Gertrude-Lafrance de Saint-Jean-sur-Richelieu comptait 16 cas actifs de la maladie et La Maison des aînés en avait 11. Le Centre

d'hébergement de l'Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe comptait 49 cas actifs, mais aucun nouveau cas dans les 24 dernières heures pour une place en zone jaune.

Vaccination

Le 11 janvier, 3 142 doses administrées se sont ajoutées au Québec, pour un total de 22 800 160 doses administrées au Québec.

En raison du ralentissement de l'évolution des données de vaccination observé au cours des derniers mois, la Direction de santé publique de la Montérégie a pris la décision de cesser de diffuser, pour le moment, les tableaux de progression de la couverture vaccinale de la COVID-19.

Rappel des consignes

Pour limiter la propagation du coronavirus, il est important de suivre les consignes de prévention de base telles que le lavage des mains, la distanciation physique, le port du couvre-visage et le respect des mesures en vigueur.

En cas de symptômes, il est toujours essentiel de s'isoler et de consulter les guides autosoins ou d'appeler au 1 877 644-4545 pour connaître les mesures à prendre.



IANVIER 2023 · MI BILES

Un retour en force pour le Tournoi M13 de Saint-Hyacinthe

Après l'annulation des éditions 2021 et 2022, le comité organisateur du Tournoi national M13 de Saint-Hyacinthe peut dire mission accomplie après avoir célébré la fin de l'événement le dimanche 15 janvier en début de soirée. Le président du comité organisateur, Lucien Beauregard, s'est dit très satisfait de l'édition 2023.

CARL VAILLANCOURT

« Ce fut une grande réussite pour toute notre équipe! Si les joueurs étaient bien à l'aise sur la glace, ça nous a pris une journée ou deux pour sortir la rouille, comme on dit. Ensuite, tout s'est bien déroulé et c'était comme si nous n'avions jamais été arrêtés », a-t-il lancé lors d'un entretien téléphonique avec le représentant du *Journal Mobiles* au lendemain de l'événement.

Les appréhensions étaient grandes pour le principal intéressé et il y avait des doutes quant à la capacité d'avoir suffisamment de bénévoles pour maintenir un événement de qualité. Finalement, la collaboration avec des organismes comme le Club Optimiste Douville a fait en sorte que les bénévoles étaient au rendez-vous durant toute la durée du tournoi. Du 3 au 15 janvier, tous les postes étaient pourvus et les visages connus des dernières années étaient encore là, fidèles au poste.

L'ancienne conseillère municipale Johanne Delage, qui agit comme mairesse de La Patrie, un petit village près de Lac-Mégantic, a fait la route pour donner un coup de main.

« Nous sommes choyés de pouvoir compter sur le soutien d'un noyau dur de bénévoles qui, peu importe ce qui arrive, sont toujours présents chaque année. C'est ce qui fait notre succès, et c'est la raison pour laquelle le Tournoi national M13 de Saint-Hyacinthe est aussi sollicité par les équipes de partout au Québec », a-t-il lancé lors d'un entretien téléphonique avec le représentant du *Journal Mobiles* au lendemain de l'événement.

Un défi inopportun géré en urgence

Malgré les nombreux défis qui peuvent survenir durant un tournoi s'échelonnant sur 13 jours, le président du comité organisateur avoue qu'il a dû faire face à tout un casse-tête durant la dernière semaine d'activités. La formation des Seigneurs de Mille-Îles dans la classe AAA élite s'est désistée durant le tournoi, puisque celle-ci a été identifiée comme étant la formation qui représenterait les Canadiens de Montréal lors du prestigieux Tournoi international de hockey pee-wee de Québec en février prochain.

La formation regroupant des joueurs de la Rive-Nord de Montréal devait participer à une série d'activités avec le Club de hockey des Canadiens de Montréal le 14 janvier. Le conflit d'horaire était inévitable. Après avoir fait plusieurs tentatives, le comité organisateur a finalement remodelé le calendrier des matchs dans la classe AAA élite.

« Nous étions trois membres dans une salle mercredi soir. Ça a été tout un cassetête, puisque nous devions nous assurer que chaque équipe puisse disputer trois parties. On est passés d'une formule à 10 équipes qui est devenue une formule à 9 équipes; c'était complexe. Heureusement, nous avons trouvé une solution pour éviter d'annuler des parties et, finalement, tout est rentré dans l'ordre », d'expliquer Lucien Beauregard.

Un travail d'équipe

Le président du comité organisateur ne s'est pas empêché de lancer des fleurs aux membres de son équipe ainsi qu'à son bras droit, Diane Lussier, pour le travail effec-



Après l'annulation des éditions 2021 et 2022, le comité organisateur du Tournoi national M13 de Saint-Hyacinthe peut dire mission accomplie.

tué durant le tournoi. De son propre aveu, il n'aurait pas été possible de connaître un tel succès sans la contribution des officiels, des marqueurs, des bénévoles, du comité organisateur, des partenaires et de tous les autres acteurs impliqués de près ou de loin durant le Tournoi national M13 de Saint-Hyacinthe.

« C'est toute qu'une équipe que nous avons là! Tout le monde a contribué au succès de l'événement et c'est vraiment de bon augure pour les années à venir », a-t-il plaidé.

Parmi les équipes récipiendaires du Tournoi national M13 de Saint-Hyacinthe, une équipe maskoutaine a remporté les grands honneurs lors de la première fin de semaine du tournoi. Le 8 janvier dernier, les Mousquetaires de Saint-Hyacinthe dans la catégorie M13 B ont remporté la victoire par la marque de 3 à 2 sur leurs adversaires en grande finale. Avec un peu plus d'une minute à jouer, un attaquant des Mousquetaires s'est faufilé jusqu'au but. Pendant qu'un défenseur le faisait trébucher, il a glissé la rondelle entre la jambière et le poteau pour donner un coussin d'un but à son équipe.

Ce fut la seule équipe de Saint-Hyacinthe à remporter les grands honneurs, alors que les équipes dans les catégories double lettre ont été éliminées avant d'atteindre la grande finale. Vivement le retour en 2023! (1)





Chez IGA Famille Jodoin, c'est plus qu'un emploi! En 2023, c'est le temps pour toi d'occuper cet emploi de rêve!



DUCTEC	DICD	UNIBI	EC

LOSIES DISLOUIDEES		LILU
Agent de dégustation	T. partiel	Douville
Assistant(e) chef caissier(ère)	T. plein	Douville
Assistant(e) gérant(e) Charcuterie	T. plein	Douville
Caissier(ère)	T. partiel	Douville
Commis au prêt à manger	T. plein	Douville
Commis boulanger(ère)	T. partiel	Douville
Commis d'épicerie	T. partiel	Douville
Commis d'épicerie	T. plein	Douville
Commis emballeur d'épicerie	T. partiel	Douville
Commis fruits et légumes transformés	T. partiel	Douville
Commis poissonnerie	T. partiel	Douville
Caissier(ère)	T. partiel	La Providence
Commis d'épicerie	T. partiel	La Providence
Gérant(e) d'épicerie	T. plein	La Providence
•	•	

LIFIL



(Douville), 5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe (La Providence), 2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

RENCONTREZ CHARLES ST-GERMAIN

C'est au IGA Jodoin que Charles a eu la chance d'y faire un stage et d'y trouver un emploi qui lui convenait bien. C'est principalement comme emballeur qu'il a trouvé sa niche.

UN EMPLOI BIEN ADAPTÉ À SA CONDITION

Est-ce que vous vous souvenez de Charles St-Germain? C'est ce jeune maskoutain ayant un trouble du spectre de l'autisme qui a fait grandement parler de lui pour sa grande passion pour le golf et ses exploits dans ce sport. IGA Jodoin est fier de pouvoir compter sur ses services.

« Aucun diplôme et aucun titre ne peuvent surpasser toute l'admiration que j'ai pour le parcours de Charles. »

- Paul St-Germain, son père

IGA JODOIN, SA 2E FAMILLE

IGA Jodoin, c'est un peu comme une 2° famille pour lui. Il a l'occasion d'interagir avec les autres employés et la clientèle. Son sentiment d'appartenance est véritable. Il se rend compte que son employeur lui fait confiance malgré son interprétation des consignes. C'est parfois différent selon la personne qui les donne. Aussi, la routine et les actions répétitives le rendent moins anxieux.

« Nous avons une bonne ambiance de travail et mes employeurs sont ouverts et réceptifs à mes commentaires. C'est un bon endroit si vous aimez travailler avec la clientèle. », de conclure Charles.

Nul doute, Charles est un gagnant!

COMMENT POSTULER

POUR UN EMPLOI?

C'est très simple, il existe deux facons :

1) En ligne: sur notre site internet ou par nos médias sociaux comme Facebook et Indeed;

En personne: venez sur place, avec votre CV et demandez Marie-Pier. Selon ma disponibilité, c'est avec plaisir que je pourrai vous accueillir et faire votre connaissance. Sinon, complétez la demande d'emploi au comptoir de courtoisie. Je communiquerai avec vous, dès que possible.

LES AVANTAGES IGA FAMILLE JODOIN

- 10% DE RÉDUCTION SUR VOS ACHATS
- PROGRESSION SALARIALE
- POLITIQUE D'ABSENCES RÉMUNÉRÉES
- REER COLLECTIF
- RÉGIME FLEXIBLE D'ASSURANCE COLLECTIVE
- CONGÉ MOBILE/
 CONGÉ ANNIVERSAIRE

- PROGRAMME DE RECONNAISSANCE
- FORMATIONS RÉMUNÉRÉES

